

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA

Ouvrages canadiens — Ouvrages sur le Canada publiés soit au Canada soit à l'étranger.

CASGRAIN (l'abbé H. R.). — Œuvres complètes, en quatre volumes :

TOME I. Légendes canadiennes et variétés. Montréal, 1 vol. in-8 de 580 pages. \$1.50

Comme son titre l'indique, cet ouvrage contient des légendes, des poésies, des récits de voyages, des études littéraires, historiques et scientifiques. C'est le recueil soigné des pages de jeunesse de l'auteur, celles qui lui ont valu le titre de Châteaubriand du Canada. Ces pages sont remplies de verve et de descriptions saisissantes, et aucun Canadien-Français ne devrait les ignorer.

TOME II. Biographies canadiennes, Montréal. 1 vol. in-8 de 542 pages. \$1.50

Neuf biographies d'un intérêt extraordinaire pour tous, car dans ce volume l'auteur fait revivre — c'est bien le mot — Falardeau, le peintre distingué ; Aubry, le professeur de droit ; Garneau, l'historien national ; Faribault, le bibliophile canadien ; la noble famille de Sales Laterrière ; de Gaspé, l'immortel peintre des mœurs d'autrefois ; Parkman, l'éminent historien américain ; Crémazie, notre premier grand poète, et Gérin-Lajoie, le publiciste et surtout le romancier populaire. Sous le pinceau habile du brillant écrivain, chacune de ces grandes figures acquiert un éclat et un attrait qui fascinent. Aussi, plusieurs critiques sont-ils d'opinion que ces biographies sont des modèles du genre.

TOME III. Histoire de la vénérable mère Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de la Nouvelle-France, précédée d'une esquisse sur l'histoire religieuse des premiers temps de cette colonie. Montréal. 1 vol. in-8 de 594 pages. \$1.50

Superbe éloge d'une héroïque femme qui a été surnommée la Thérèse de la Nouvelle-France, voilà le jugement qu'on a porté sur cet ouvrage, l'un des plus remarquables qui aient été écrits au Canada. Le style en est châtié, l'intérêt bien soutenu, et il renferme, dans l'ensemble, une teinte de poésie mystique qui a beaucoup de charme. Lors de son apparition, cette histoire valut à son auteur une médaille de Saint-Père, et plus tard il fut traduit en allemand. Rares sont les œuvres de nos littérateurs qui ont obtenu de si beaux hommages.

TOME IV. Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec. Montréal. 1 vol. in-8 de 592 pages. \$1.50

Ce livre est le pendant du précédent puisqu'on y trouve le récit de la vie et des œuvres de Mère Catherine de Saint-Augustin, la gloire la plus pure des Hospitalières de la vieille capitale. L'ouvrage est cependant d'une conception différente ; il touche à plus d'événements concurrents, et il embrasse une période beaucoup plus étendue, car l'auteur nous tient au courant de l'état du pays, tout en développant l'histoire de l'Institution qui fait l'objet de son travail. La documentation de l'écrivain est parfaite ; quant à son style, il est d'une belle correction de la première à la dernière page. C'est un volume précieux, aux points de vue religieux, historique et littéraire.

GASPE (Philippe-Aubert de). — Les Anciens Canadiens. 9¼ x 6¼, 271 pages. \$1.00

De tous les auteurs canadiens, M. Philippe-Aubert de Gaspé est, sans contredit, celui qui nous a transmis les détails les plus complets et les plus authentiques sur la vie, les mœurs et les coutumes de nos pères après les jours sombres de la cession à l'Angleterre. Conteur infatigable, doué d'un rare talent d'appréciation des hommes et des événements, il nous a transmis, sur les incidents de cette triste époque, des renseignements qui éclairent d'un jour précieux la lutte de nos pères pour le maintien de l'idée et de la vie françaises. Tous ses récits, faits sur un ton facile et gai, sont de vrais documents historiques qu'il n'est pas permis à un bon Canadien d'ignorer.

GUAY (Mgr Charles). — Lettres sur l'île d'Anticosti à l'honorable Marc-Aurèle Plamondon, juge de la Cour Supérieure, en retraite, à Arthabaskaville. 1 volume in-8, orné de nombreuses gravures. 7 x 10½, 320 pages. \$1.00

Voulez-vous un livre qui vous apporte la lumière sur l'île mystérieuse ? Achetez celui-ci. C'est une étude intéressante, historique à la fois et scientifique ; l'auteur y déroule sous nos yeux le passé et le présent de l'île, sa géographie, sa formation géologique, sa flore et sa faune, sa colonisation enfin et les remarquables travaux d'exploitation déjà accomplis par son propriétaire, le richissime M. Mézier. De magnifiques et nombreuses illustrations, dont l'auteur a su enrichir ces pages, nous y font vivre le présent Anticosti ; paysages, hommes et choses sont comme en relief.

GUERIN (Mgr Paul) et G. BOVIER-LAPIERRE. — Dictionnaire universel illustré, avec supplément pour le Canada, contenant : langue française, histoire, biographie, géographie, sciences et arts, 866 figures. 11 cartes dans le texte, 30 planches en couleurs, 44 tableaux encyclopédiques, 7¼ x 4¼, 1032 pages.

LAVERDIÈRE et CASGRAIN (les abbés). — Le Journal des Jésuites. Publié d'après le manuscrit original conservé aux archives du Séminaire de Québec. Deuxième édition (1893), forme à la première (1871). 1 vol. in-4.

Cet ouvrage comprend les calendriers des années 1645 à 1668, et 403 pages de journal dont les détails se rapportent aux menus faits de la colonie, l'histoire ordinaire, et par le menu, de la naissance d'un peuple.

LESPERANCE (John). — Les Bastonnais. 1 vol. in-8, illustré 9¼ x 6¼, 272 pages.

Le titre de cet ouvrage indique immédiatement qu'il s'agit d'un des événements les plus intéressants de notre histoire, l'invasion des Américains Montgomery et de Arnold, que le peuple avait appelés Bastonnais, par confusion de Boston, lieu de départ de l'armée envahissante. Le roman de John Lespérance, l'écrivain bien connu de la "Gazette", de Montréal, et primitivement écrit en anglais, l'édition que met en vente la Librairie Le chemin, Limitée, est une excellente traduction française agrémentée de breuses illustrations qui ajoutent encore au charme de la lecture. En de ces faits historiques, toutes les mœurs, les idées, la coutume, la psychologie de cette époque curieuse sont mises en relief d'une façon puissante. L'époque où l'opinion canadienne n'est pas encore fixée et où notre recherche sa voie. La conquête vient de s'achever. L'état d'âme de la population française est particulièrement bien indiqué par des faits et des lieux qui agrémentent le récit. Aucun livre ne peut fournir sur cette époque instruction plus attrayante et plus indemne de préjugé national, politique et religieux.

LORRAIN (Léon). — Fleurs poétiques, 1890. 1 volume in-XII-182 pages.

C'est un fils de Thémis qui entouche Pégase et qui abandonne les dactes pour courtoiser la muse. Ses poésies fraîches et sans prétention beaucoup de charme et contiennent beaucoup de sentiment. L'impression est riche et élégante.

MARCHANT (F. G.). — Mélanges poétiques et littéraires vol., 9¼ x 6¼, 380 pages, orné de plusieurs gravures en texte.

Ce volume se compose, pour la plus large part, de comédies où il raille agréablement plusieurs petits travers des Canadiens, entre autres comme dans les "Faux Brillants" — celui qui les porte à se laisser aller au ramage du premier bel étranger venu. Toutes ces scènes de mœurs s'inspirent par une facture irréprochable et par une sûreté de main qui honorent à plus d'un maître contemporain de la scène parisienne.

BEAUX-ARTS

Archéologie. — Antiquités. — Architecture. — Peinture. — Sculpture. — Musique. — Photographie. — Numismatique. — Histoire des Arts. — Critique d'Art.

CHARDIN. 1 vol. 5¼ x 7¼ p. 80 pp. de texte, 8 reproductions en couleurs.

Tout le monde connaît le "Benedicite" de Chardin. Mais rien n'égale son "Panier de pêches" ne peut nous faire comprendre le grand écrivain qu'il fut et qu'admirent aujourd'hui ses enthousiastes. Les gris de la lumière, les reflets, les profondeurs de l'atmosphère, la réalité dans la vie modeste, des intérieurs de petites gens, la vie des objets vus d'une bassin à confitures, d'une marmite à légumes, d'une fontaine, ce qui se reflète en son œuvre.

FRAGONARD. 1 vol. 5¼ x 7¼ p. 80 pp. de texte, 8 reproductions en couleurs.

Encore un délicieux représentant de l'art français du XVIIIe siècle, "divin Frago", comme on disait, fils de la Provence embaumante et qui, d'un pinceau prodigue, exécute une suite de chefs-d'œuvre charmants d'un art exquis et délicat, parfois malheureusement trop voluptueux. Si longtemps fut discrédité et méconnu. Quel de plus délicieux que "Enfant blond" au frontispice du volume ou que cet incomparable "d'amour", avec ses masses d'ombre et cette fuite lumineuse vers le profond ?

FRANZ HALS. 1 vol. 5¼ x 7¼ p. 80 pp. de texte, 8 reproductions en couleurs.

Les Pays-Bas furent une pépinière de grands artistes. Parmi eux, Hals fut un évocateur de couleur puissante, de force et de réalité ; valeur perspicace, il a scruté la physiologie humaine, mais en même temps plein de verve et d'ironie. Il crayonna des magots dont le réalisme violemment Louis XIV. Sa "Hille Bobe" est la plus laide des images son "Joyeux Trio" fait songer à Rubens et ses "Officiers de Ste. Anne" sont une merveilleuse fêlée de couleurs.